

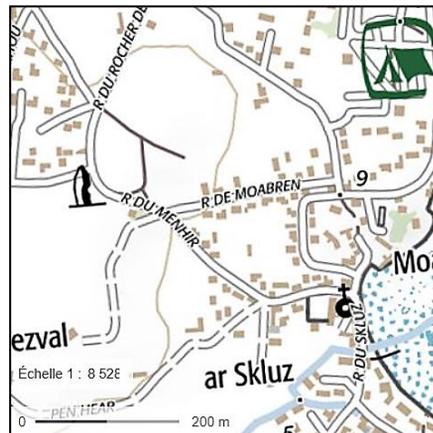
Menhir de Men Marz, Plounéour-Brignogan-Plages

Ou menhir de Mené-Mars, de Pontusval, Nord de Pontusval, du Skluz, de Men Bras, Pierre du Miracle, Pierre de la Merveille, Pierre de Saint Pol

A 1 km du centre de Brignogan, ce menhir a très tôt attiré l'attention des écrivains et des archéologues. C.-P. de Fréminville (1844) est le premier à le décrire dans le détail. « De l'autre côté du bassin de Pontusval, petit port naturel au milieu des rochers, on voit un de nos plus grands men-hirs. Cette longue aiguille brute a près de neuf mètres soixante-quinze centimètres de haut. Elle a la forme d'un obélisque et se termine en pointe. Dans des temps modernes, on a placé sur son sommet une petite croix et on a gravé une autre à sa base » (SPARFEL, PAILLER & alii 2009).

Le menhir de Men Marz, ou Pierre de la Merveille ou du Miracle, tiendrait son nom de celui de Merlin l'Enchanteur, Marzin en breton. Appelé ainsi en raison de la merveille de ses origines issues de la rencontre d'un démon et d'une religieuse.

Christianisé au Haut Moyen-Age par une première croix grecque légèrement pattée gravée sur une face à 1,44m du sol, puis surmonté au XVII^{ème} ou XVIII^{ème} siècle d'une croix latine sculptée en pierre, tombée en 1994 et remplacée par les Bâtiments de France en 1996.



★ Menhir de Men Marz, Brignogan.



« Son aspect est très différent selon l'angle sous lequel on le regarde. Vu de l'Ouest ou de l'Est, sa silhouette est élancée tandis que vu du Nord ou du Sud, sa forme est plutôt triangulaire. La face d'arrachement est au Sud et présente un redan au deux tiers de la hauteur tandis que sur la face nord se voient des figures d'altération météoriques qui ne se produisent normalement que sur des faces horizontales ou faiblement inclinées » (LE GOFFIC 1999).

Acquis par l'Etat en 1881, le menhir de Men Marz est classé Monument Historique en 1889.

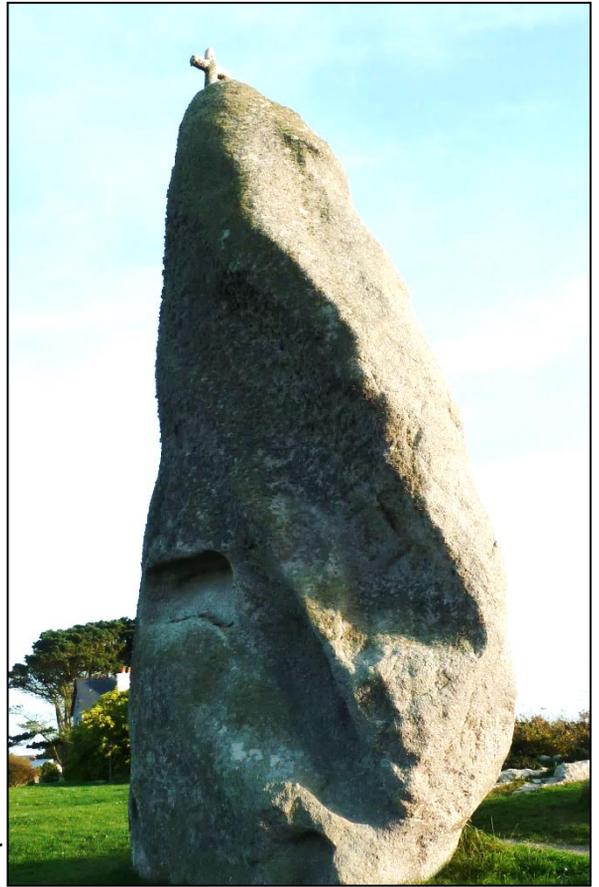
Menhir de Men Marz, Brignogan.

A droite : face sud.

A gauche : face ouest.



Face sud.



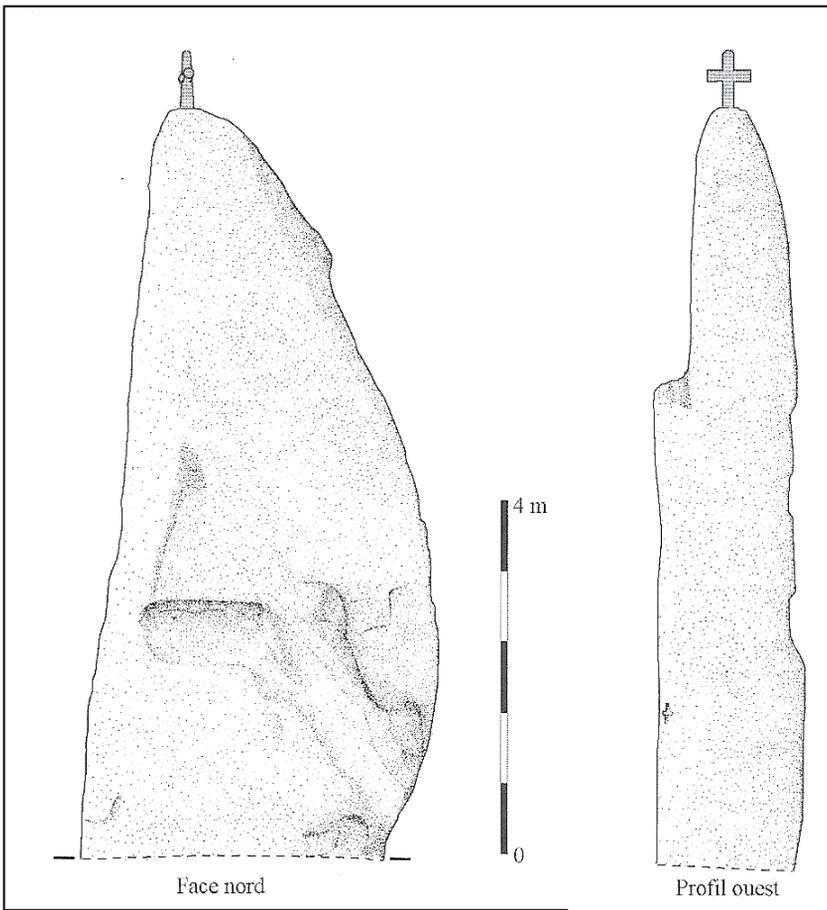
Face nord.



Face est.



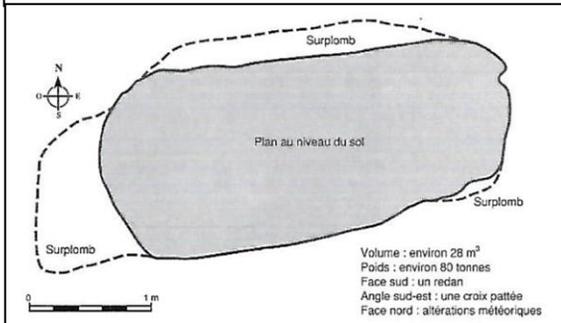
*Face ouest,
carte
postale.*



Menhir de Men Marz. Croix grecque médiévale légèrement pattée à 1,44 m du sol, face sud, côté est.



La nouvelle croix installée en 1996 en remplacement de celle du XVII^{ème}-XVIII^{ème} tombée en 1994.

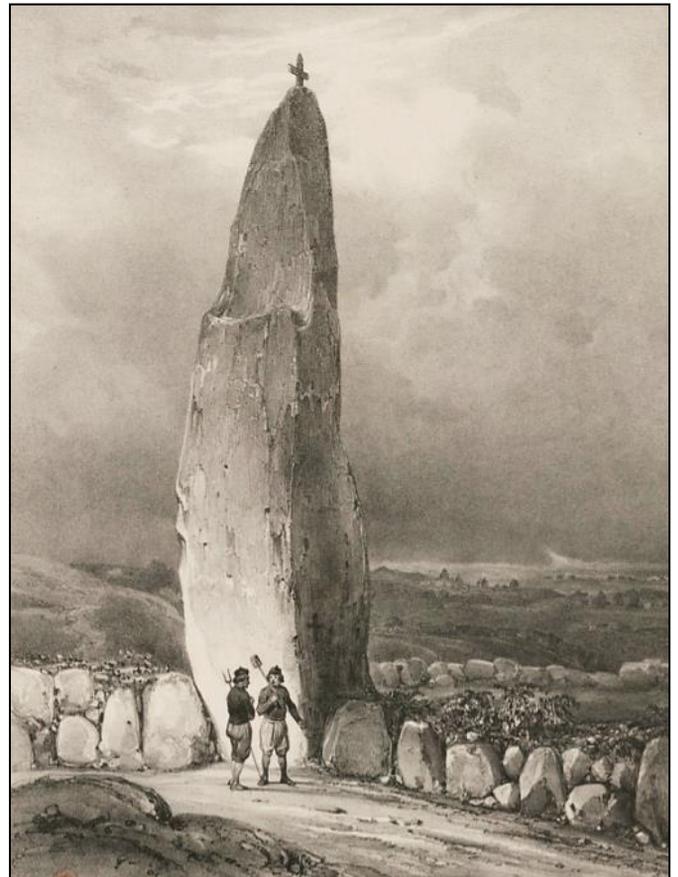


Menhir de Men Marz, Brignogan (SPARFEL, PAILLER & alii 2009 ; coupe de M. Le Goffic et B. Grall in LE GOFFIC 1999).

Menhir de Men Marz, Brignogan

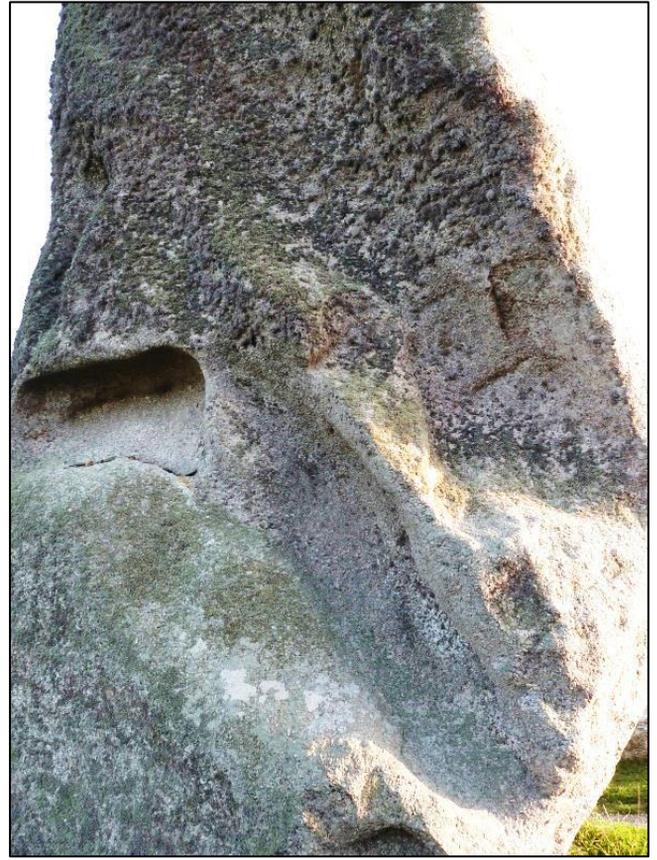
- Hauteur : 8,35 m.
- Base : 3,40 m de large x 1,50 m d'épaisseur.
- Volume : environ 28 m³.
- Poids : environ 80 tonnes.
- 4^{ème} plus haut menhir de Bretagne.
- Figure parmi les 10 plus grands des quelques 2 200 menhirs isolés de France.

Menhir de Men Marz, Brignogan (TAYLOR et alii 1846). Remarquer les bordures de routes matérialisées par des gros blocs verticaux qui ont généralement disparus dans le Pays Pagan.





Menhir de Men Marz, Brignogan, en granite porphyroïde de Brignogan, riche en amats de feldspaths blanchâtres, mis en relief par l'érosion. (CHAURIS 2004).



Menhir de Men Marz, Brignogan. Son façonnement est quasiment inexistant : sa face nord présente des figures d'altération dues à l'érosion (cuvettes) qui prouve qu'il était alors couché horizontalement avant d'être détaché et dressé CHAURIS 2004).

« La mise en relief de ces feldspaths s'interprète de la manière suivante : dans l'échelle de dureté des minéraux (dite échelle de Mohs), le feldspath possède la dureté 6, le quartz, autre minéral essentiel du granite, la dureté 7, ce qui, à première vue, paraît en contradiction (...) Mais l'examen au microscope montre que le quartz renferme fréquemment de nombreuses inclusions liquides qui font éclater le minéral lors des périodes de gel, inclusions absentes dans les feldspaths, qui résistent ainsi plus longtemps aux vicissitudes climatiques. Le mica, autre minéral du granite offre une faible dureté (3) et, en outre, du fait de sa structure en feuillets s'exfolie assez facilement. En un mot, le relief des feldspaths est une exemple de micro-érosion différentielle » (CHAURIS 2009).

Les traditions rapportent qu'en lançant des cailloux dans la cuvette d'érosion présente à 5 m de hauteur sur la face sud, en cas de réussite, les hommes étaient assurés d'avoir un héritier dans l'année et les jeunes filles se mariaient dans l'année.

Une tradition plus récente consiste également à déposer des pierres dans la cuvette présente sur la face nord.

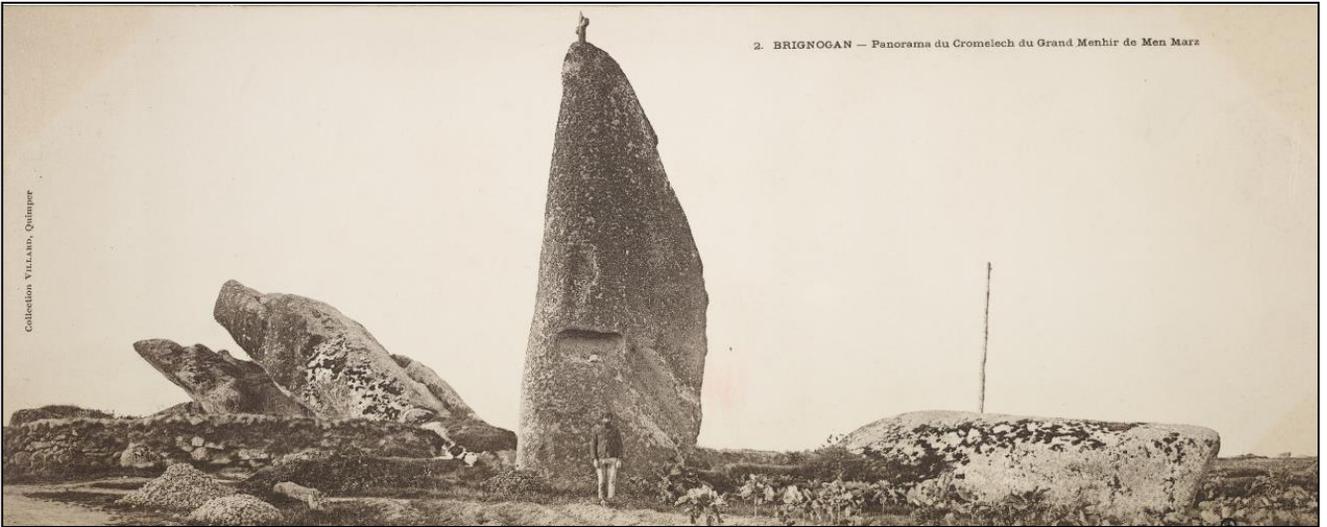


Cuvette d'érosion présente à 5 m de hauteur sur la face sud.



Cuvette d'érosion présente à 3 m de hauteur sur la face nord.

A quelques mètres au sud-est du menhir, se trouvait un affleurement d'où il a été extrait. Comme le faisait remarquer A. Devoir, la proximité entre un menhir et une roche d'origine de plusieurs mètres cubes est exceptionnelle dans le Finistère. L'affleurement a été exploité, sans autorisation et malgré la loi de 1913 sur les monuments historiques induisant une zone de protection d'un rayon de 500 m, comme carrière à partir d'avril 1922 pour permettre la construction d'une maison. A. Devoir a rédigé plusieurs notes à l'attention de la Commission des Monuments Historiques (1922) restées sans réponse sur ces événements (LE GOFFIC 1999, SPARFEL, PAILLER & alii 2009).



Sur cette carte postale ancienne, l'affleurement d'où a été extrait le menhir est bien visible de part et d'autre. On y observe sur la gauche des blocs naturels en forme de menhirs qu'il suffirait de détacher de la roche et de relever pour obtenir des menhirs comme celui de Men Marz.



Le rocher d'où il a été extrait a malheureusement été débité à partir d'avril 1922, A Devoir (SPARFEL & alii 2005).



Vue sous un autre angle du bloc d'où a été extrait le menhir. Photo P. GRUYER.



Ce qu'il reste de la roche d'où a été extrait le menhir.



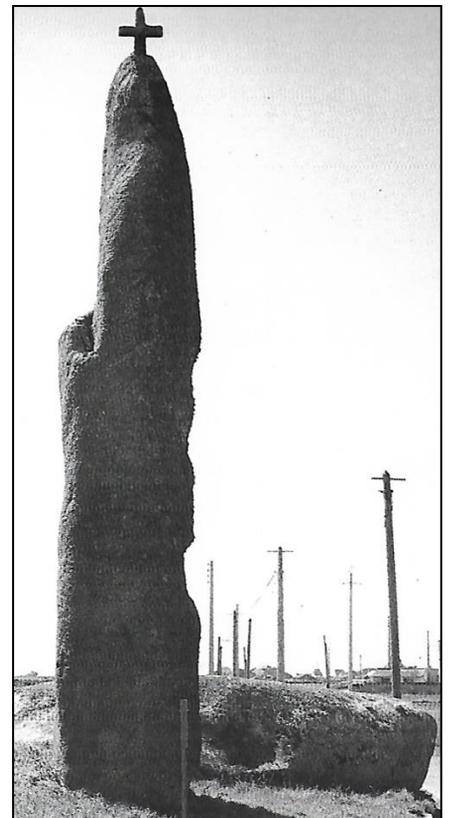
La maison construite à partir de 1922 (Ministère de la Culture).



Carte postale fin XX^{ème} siècle (in SPARFEL, PAILLER & alii 2009).



La municipalité de Brignogan-Plages a acquis la maison qui jouxtait le menhir en 1996 et l'a été détruite. Pendant la démolition de la maison et avant l'installation de la nouvelle croix (LE GOFFIC 1999).



Menhir de Men Marz, Brignogan. Un poteau parmi d'autres... (photo J.-R.MASSON in LE SCOUEZEC 1983).



Menhir de Men Marz, Brignogan, photo E. Mage (Archives du MAN, album noir 8- A-77).

Sources

- CHAURIS Louis : **Provenance des pierres utilisées dans le Pays Pagan et ses abords, 1.** Environnement et Patrimoine, N° 64, pages 9-18, 2004.
- CHAURIS Louis : **Provenance des pierres utilisées dans le Pays Pagan et ses abords, 2.** Environnement et Patrimoine, N° 65, pages 13-22, 2004.
- CHAURIS Louis : **Le menhir du Theven à Kerlouan.** Environnement et Patrimoine, N° 84, juin 2009.
- DEMNARD François : **Retour aux sources : la Préhistoire du Pays Pagan, 1.** Environnement et Patrimoine, N° 62, pages 13-20, 2003.
- DEMNARD François : **Retour aux sources : la Préhistoire du Pays Pagan, 2.** Environnement et Patrimoine, N° 63, pages 7-21, 2003.
- LE GOFFIC Michel : **Le menhir de Men Marz, Commune de Brignogan Plages.** 8 pages, 1999.
- SPARFEL Yohann, LEROUX Valérie-Emma, PAILLER Yvan, BOUJOT Christine, LE GOFFIC Michel : **Inventaire des mégalithes du Néolithique à l'Age du Bronze dans le Finistère, première phase : les cantons de Brest, Lannilis, Lesneven, Ouessant, Ploudalmézeau, Plouescat et saint-Renan.** 941 pages, 2005.
- SPARFEL Yohann & PAILLER Yvan, avec CHAIGNEAU Cyrille, CHAURIS Louis, FICHAUT Bernard, GOULETQUER Pierre, STEPHAN Pierre, SUANEZ Serge, TANGUY Bernard, DUIGOU Lionel : **Les mégalithes de l'arrondissement de Brest.** Centre régional d'archéologie d'Alet - Institut culturel de Bretagne - Skol-Uhel ar vro, 290 pages, 2009.
- TAYLOR J., NODIER., CAILLEUX A. de : **Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France : la Bretagne.** Jeanne Lafitte, Marseille, Firmin Didot Frères, Paris, 666 pages, 1845-46.